

<b>Zeitschrift:</b>	Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
<b>Herausgeber:</b>	Société suisse des ingénieurs et des architectes
<b>Band:</b>	142 (2016)
<b>Heft:</b>	7: Extension du canal de Panama ; Assainissement du pont de la Tuffière
 <b>Artikel:</b>	Le poids de l'histoire
<b>Autor:</b>	Poel, Cedric van der
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-630489">https://doi.org/10.5169/seals-630489</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le poids de l'histoire

En juin de l'année dernière, l'Etat de Vaud a lancé, en procédure ouverte, un concours de projets d'architecture et d'ingénierie pour l'extension du bâtiment emblématique de l'Université de Lausanne, l'Unithèque, plus communément appelé «la Banane». Le palmarès fait émerger trois partis différents en réponse à l'évolution d'une œuvre patrimoniale. Présentation.

*Cedric van der Poel*

Mis en service en 1983, l'Unithèque est l'un des quatre bâtiments construits par le père du campus universitaire lausannois, l'architecte Guido Cocchi. Véritable chef-d'œuvre d'architecture paysagère, «la Banane» s'est imposée au fil du temps comme le landmark de l'Université. Sa forme si singulière en arc de cercle s'inscrit tout en douceur, avec évidence même, dans un site aux paysages variés: lac au sud, cordon boisé au nord, grand chêne de Napoléon à l'ouest et prairie à ses pieds. L'atmosphère intérieure, le panorama offert aux usagers, la fluidité des circulations, la qualité des menuiseries font de l'Unithèque un ouvrage d'une rare exception.

Pour répondre à la forte augmentation des étudiants, l'Université a osé le pari d'une extension visant l'accueil de 2000 étudiants (contre 900 aujourd'hui) et le doublement des surfaces de stockage. L'institution «assume ainsi sans crainte que son édifice le plus reconnaissable puisse être amené à évoluer dans le temps», selon les propos de Patrick Heiz, architecte membre du jury<sup>1</sup>.

C'est bien la difficile question de l'évolution d'un ouvrage emblématique, ancré

dans le patrimoine bâti d'une région, qui a été posée aux 52 bureaux qui ont participé au concours. L'analyse des huit projets primés montre trois attitudes distinctes.

## S'inscrire dans l'histoire

La première famille de réponses (ABAKA, ARCA NOÉ, ÉPIDAURE et ARC EN TERRE) s'inscrit dans la logique de Guido Cocchi. L'architecte avait déjà imaginé un agrandissement possible de son bâtiment (**fig. 2**) par l'expansion en profondeur et en largeur de l'arc de cercle. En choisissant de faire corps avec le bâtiment existant, les architectes lausannois Fruehauf Henry et Viladoms – lauréats du concours avec le projet ABAKA – ont poussé cette attitude à son paroxysme. Le nouveau volume proposé s'implante au nord-ouest et dépasse de quelques mètres le gabarit existant et reprend le système en terrasse de Guido Cocchi. Presque imperceptible depuis le sud, le projet laisse ainsi «pour la bibliothèque de Cocchi le rôle de façade principale en direction du lac». Cette architecture évanescante est pourtant rompue par un geste architectural jugé «élégant» par le jury. Une tourelle identifie la nouvelle entrée principale, déplacée et redimensionnée pour connecter le rez-de-chaussée au niveau principal par un couloir monumental qui organise les espaces et la circulation intérieure. Le

jeu extérieur des terrasses est prolongé à l'intérieur pour offrir aux usagers un espace unique, continu et généreux, grâce à une grande toiture qui franchit d'une seule portée l'entier de la salle de lecture ainsi baignée d'une lumière zénithale propice à la lecture. La modeste intervention extérieure vient contraster avec la mise en œuvre d'un espace de référence intérieur fort, qui transforme de fond en comble l'organisation actuelle.

## Se détacher pour s'affranchir

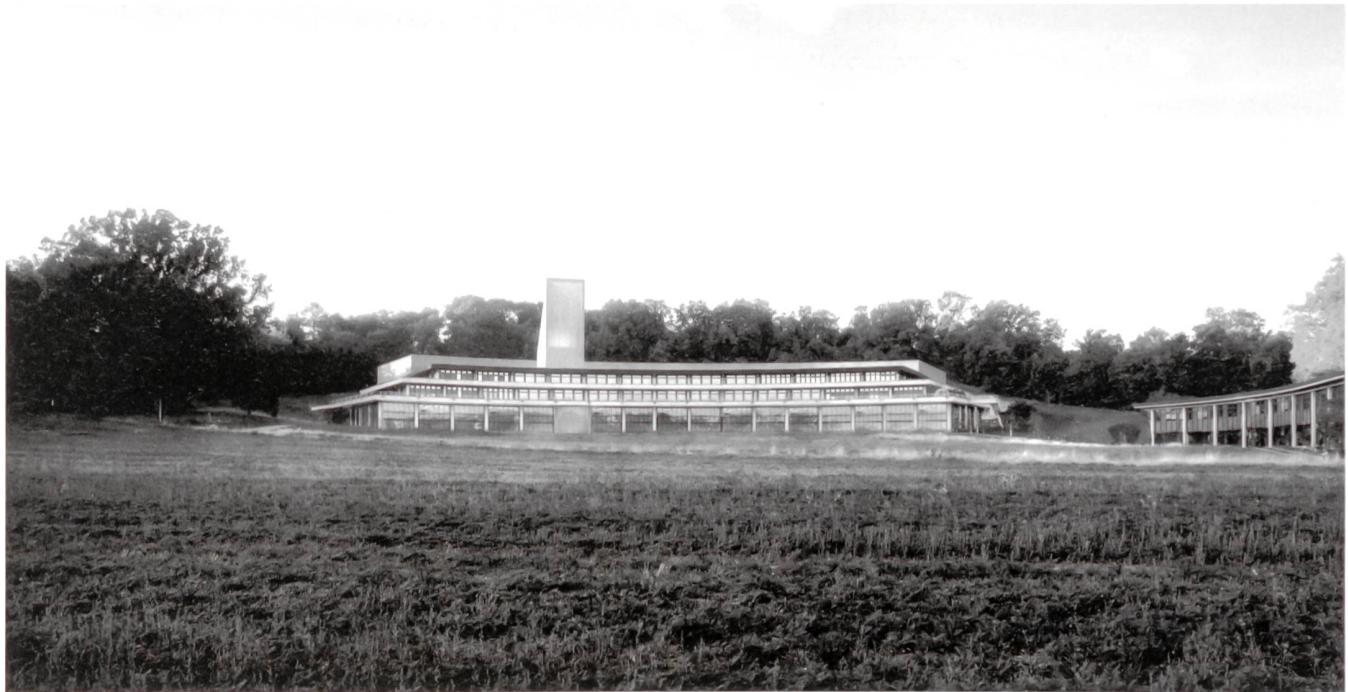
Une autre famille de projets (LAC LÉMAN VU DE DORIGNY, ARIS, DISCO VOLENTE) aborde la question de la réécriture d'une architecture par le détachement. Ce choix de Bureau A, qui propose un nouvel ouvrage élancé situé au nord-est du site, à la lisière du cordon boisé, a obtenu le deuxième prix pour son projet LAC LÉMAN VU DE DORIGNY. Respectant la topographie en amphithéâtre, le nouveau bâtiment haut et fin – référence explicite au projet Quitandinha imaginé par Oscar Niemeyer en 1950 pour la ville de Petrópolis – magnifie l'expérience visuelle des usagers tout en minimisant l'emprise au sol. La réorganisation fonctionnelle poursuit le concept de séparation: le plan horizontal de la bibliothèque actuelle est réservé aux espaces administratifs, de services,

1 Préambule du programme du concours, p. 4

2 Rapport du jury, p. 28

**1 ABAKA (n° 21)**

FRUEHAUF HENRY & VILADOMS, Lausanne; SCHNETZER PUSKAS, Bâle



**PALMARÈS**

**1<sup>er</sup> rang (90 000.-) « ABAKA »**

FRUEHAUF HENRY & VILADOMS, Lausanne; SCHNETZER PUSKAS, Bâle

**2<sup>er</sup> rang (70 000.-) « LAC LÉMAN VU DE DORIGNY »**

BUREAU A, Genève; INGENI, Carouge

**3<sup>er</sup> rang (60 000.-) « SILENCE... ON TOURNE »**

GRAEME MANN & PATRICIA CAPUA MANN, ARCHITECTES EPFL FAS SIA, Lausanne; CSD INGÉNIEURS, Lausanne

**4<sup>er</sup> rang (50 000.-) « ARCA NOË »**

LACROIX CHESSEX, Genève; INGENI, Carouge

**5<sup>er</sup> rang (35 000.-) « ÉPIDAURE »**

GROUP8, Carouge; INGENI, Carouge

**6<sup>er</sup> rang (30 000.-) « ARIS »**

JAN KINSBERGEN ARCHITEKT, Zurich; HOBLER ENGINEERING, Zurich

**7<sup>er</sup> rang (25 000.-) « DISCO VOLANTE »**

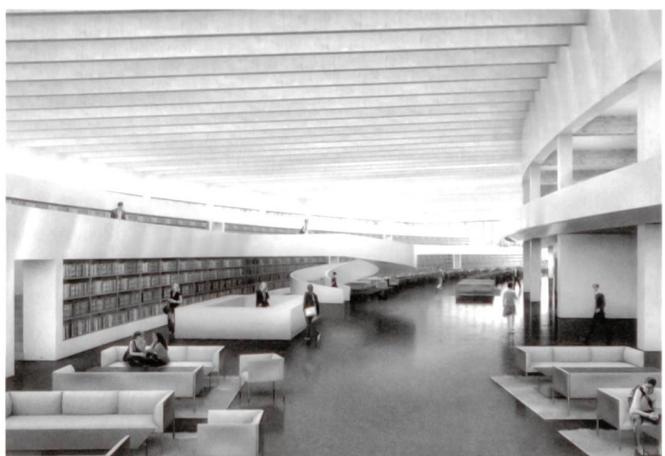
LYRA / LARA YVES REINACHER ARCHITEKTEN ETH SIA, Zurich; WALT + GALMARINI, Zurich

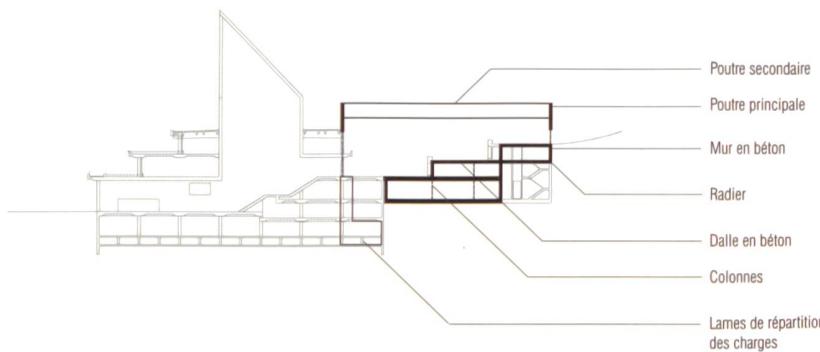
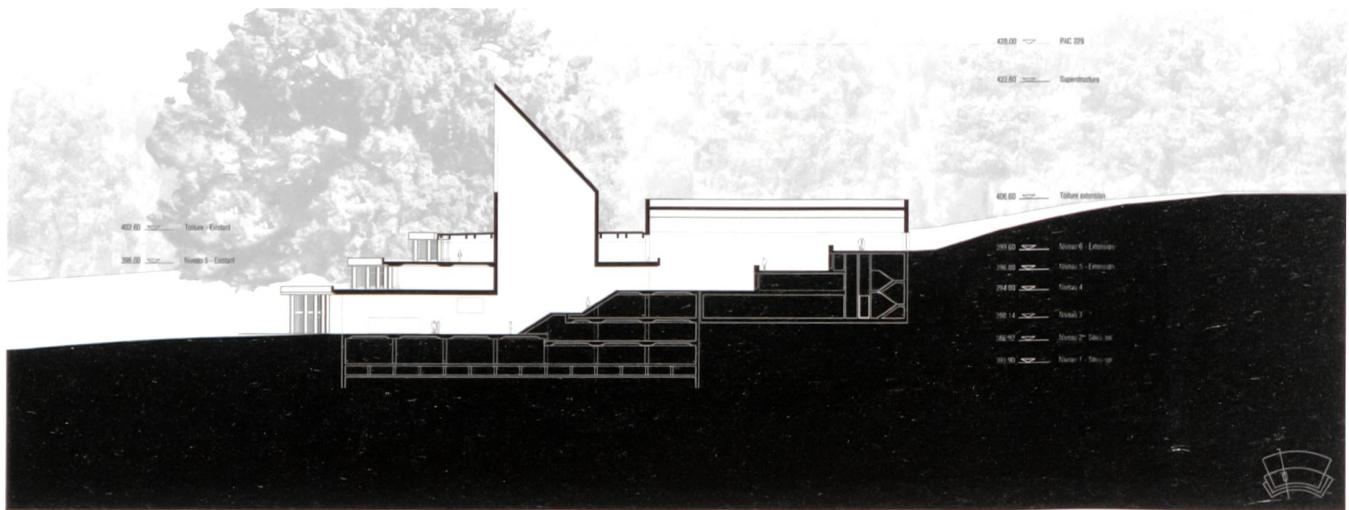
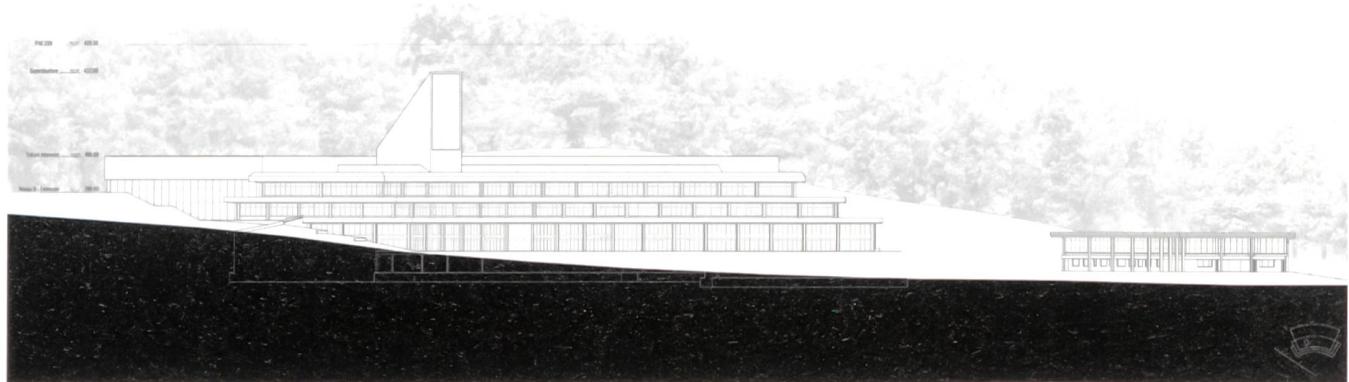
**8<sup>er</sup> rang (20 000.-) « ARC EN TERRE »**

BERREL BERREL KRAUTLER, Zurich; SOLLERTIA GROUPE D'INGÉNIEURS CIVILS EPFL, St-Sulpice

**MEMBRES DU JURY**

Emmanuel Ventura (architecte cantonal, Etat de Vaud, président), Philippe Pont (chef du service SIPAL, Etat de Vaud, suppléant du président), Geneviève Bonnard (architecte, BW architectes, Monthey), Andreas Bründler (architecte, Buchner & Bründler, Bâle), Patrick Heiz (architecte, MADE IN, Genève), Edith Dehant (chef de section, SIPAL, Etat de Vaud, suppléante), Kimio Fukami (architecte, chef de projet, Unil-Unitab, suppléant), Olivier Andreotti (adjoint division stratégique, SIPAL, Etat de Vaud, suppléant), Marie-Françoise Bisbrouck (experte bibliothèques, suppléante), Franz Graf (architecte, professeur au laboratoire TSAM, suppléant)





d'accueil, de stockage, de rencontre et de consultation, alors que le plan vertical du nouveau bâtiment est entièrement réservé aux salles de lecture, faisant ainsi de l'usage «l'élément déterminant l'ensemble de l'architecture»<sup>2</sup>. Si la radicalité séduisante de cette proposition a, à juste titre, séduit le jury, elle porte en elle ce qui l'a fait échouer au pied de la première place: la liaison entre les deux bâtiments, un couloir sous-dimensionné, semble peu adapté à une circulation intensive et réduit

la liaison entre deux constructions à une simple relation de voisinage.

#### **Multiplier pour esquiver**

Si les deux premières familles de propositions tranchent de manière claire entre l'expansion volumétrique de l'ancien bâtiment et son extension «hors-sol», une série de projet offre une solution hybride. C'est le cas du troisième prix SILENCE... ON TOURNE du bureau Graeme Mann & Patricia Capua Mann. Un nouveau

bâtiment au nord reprenant la géométrie de l'existant vient s'arrimer à l'édifice de Cocchi en deux endroits, alors qu'une extension à l'est héberge la nouvelle entrée principale agrémentée d'un large espace public.

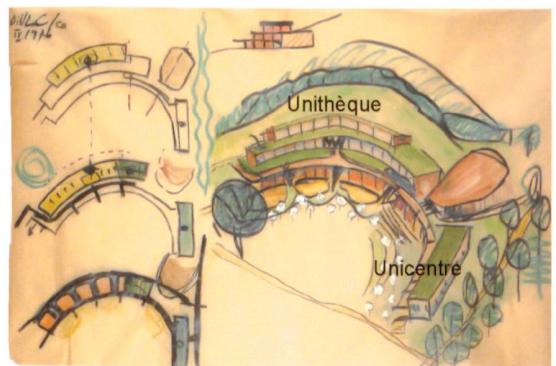
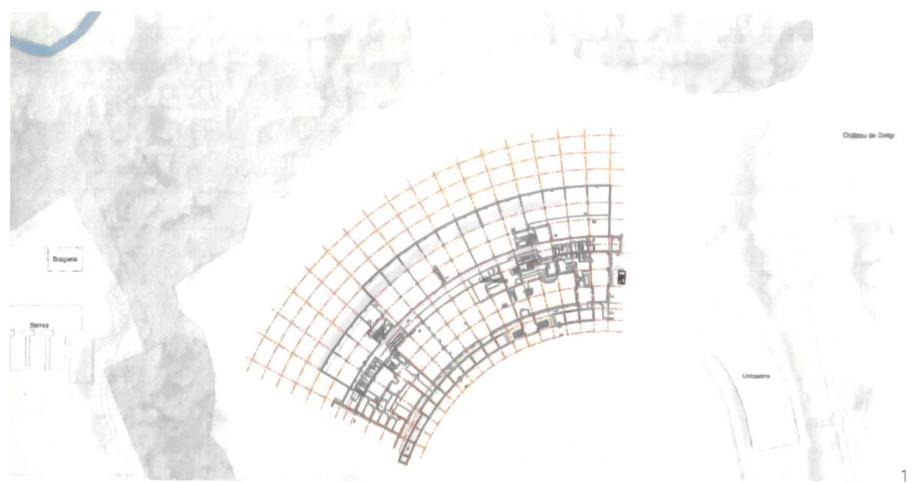
L'ensemble des 52 propositions révèle la difficulté de l'exercice et affirme le poids de l'histoire. Qu'ils proposent une amplification presque organique du bâtiment d'origine ou une extension distincte, les projets les plus convaincants sont ceux qui

ont opté pour une attitude respectueuse de l'histoire. L'intention du projet lauréat de réécrire le patrimoine bâti sans le dénaturer a été appréciée. Exercice de style ou réelle potentialité ? La réalisation prévue pour 2020 nous donnera la réponse.

(Toutes les planches des projets primés peuvent être consultées sur la page concours d'espazium.ch)

#### CARACTÉRISTIQUES DE L'EXTENSION

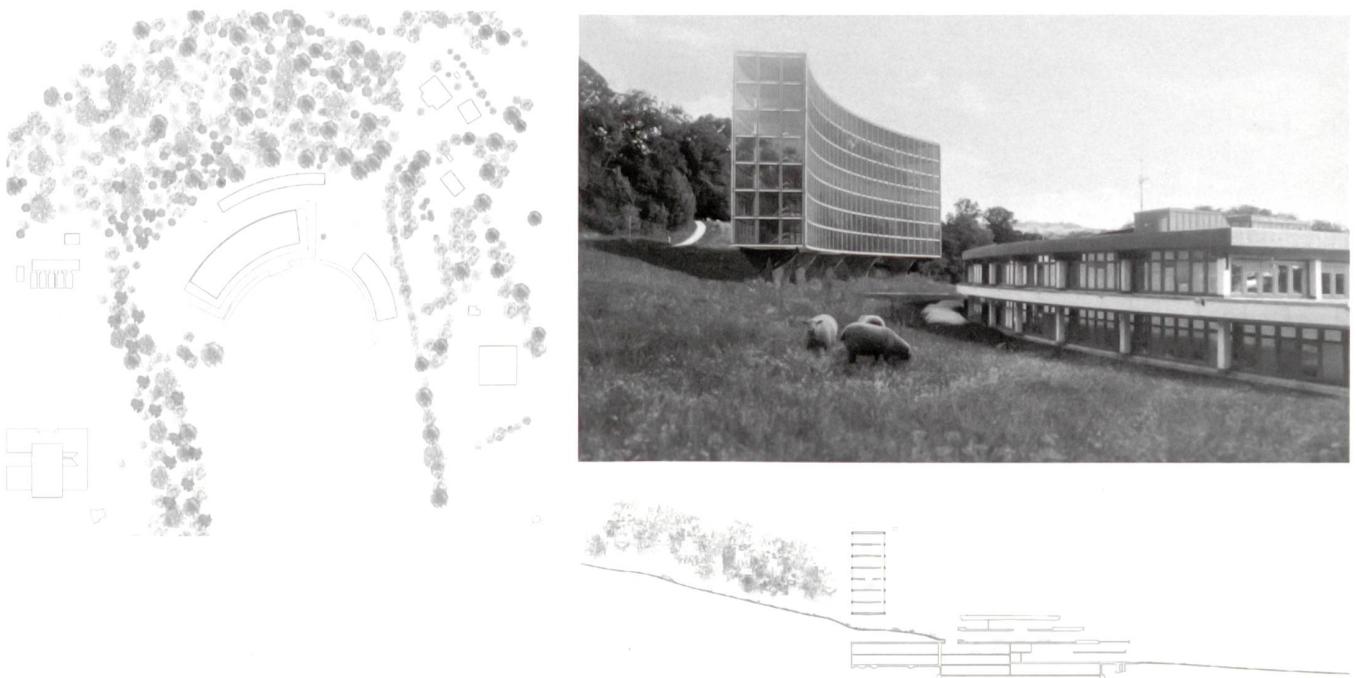
- + 1200 places de travail pour un total futur de 2000
- + 47500 mètres linéaires de stockage pour un total futur de 95 000 mètres
- + 11 000 m<sup>2</sup> pour un total futur de 22 000 m<sup>2</sup>
- 350 000 ouvrages en libre accès
- Enveloppe budgétaire de 73.3 millions de francs



- Calque du projet d'intention de la bibliothèque, Guido Cocchi, 1976, illustration extraite du livre de Nadja Maillard, *L'UNIVERSITE. De Lausanne à Dorigny*, Infolio, 2013
- Croquis du plan de l'extension par Guido Cocchi, tiré du programme du concours

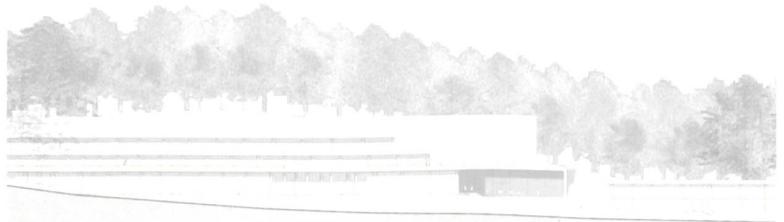
## 2 LAC LÉMAN VU DE DORIGNY (n° 2)

BUREAU A, Genève; INGENI, Carouge

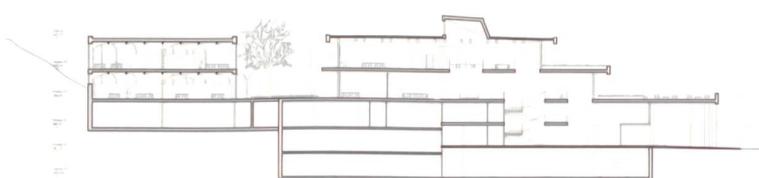


**3 SILENCE... ON TOURNE (n° 22)**

GRAEME MANN & PATRICIA CAPUA MANN, ARCHITECTES EPFL FAS SIA, Lausanne;  
CSD INGÉNIEURS, Lausanne

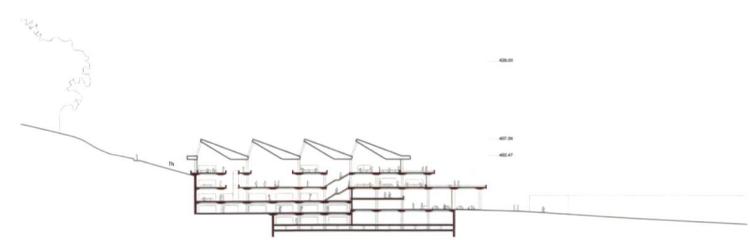
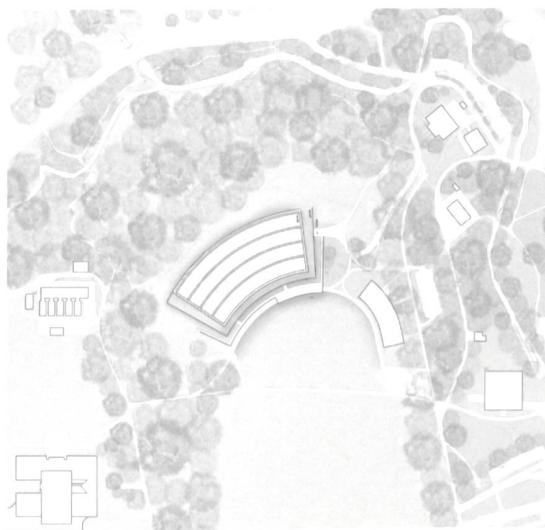
**4 ARCA NOÉ (n° 28)**

LACROIX CHESSEX, Genève; INGENI, Carouge



**5 ÉPIDAURE (n° 47)**

GROUP8, Carouge; INGENI, Carouge

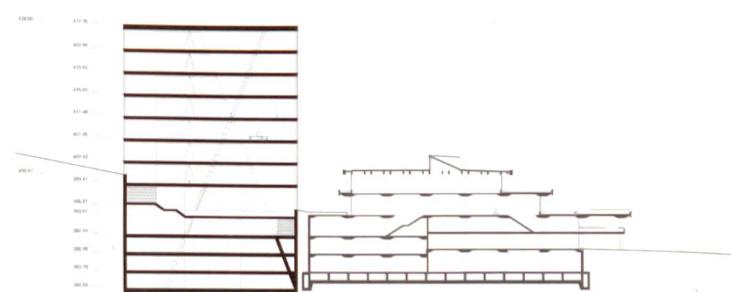
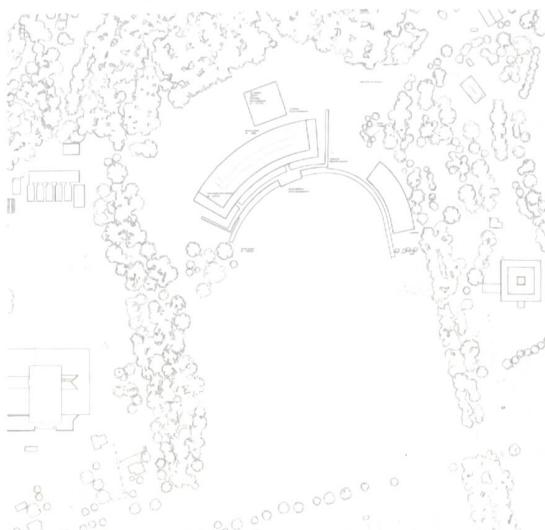


COUPE TRANSVERSALE 1/500



**6 ARIS (n° 13)**

JAN KINSBERGEN ARCHITEKT, Zurich; HOBLER ENGINEERING, Zurich



**7 · DISCO VOLANTE (n° 9)**

LYRA / LARA YVES REINACHER ARCHITEKten ETH SIA, Zurich; WALT + GALMARINI, Zurich

**8 · ARC EN TERRE (n° 18)**

BERREL BERREL KRÄUTLER, Zurich; SOLLERTIA GROUPE D'INGÉNIEURS CIVILS EPFL, St-Sulpice

